

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jueuis

ABONNEMENT :

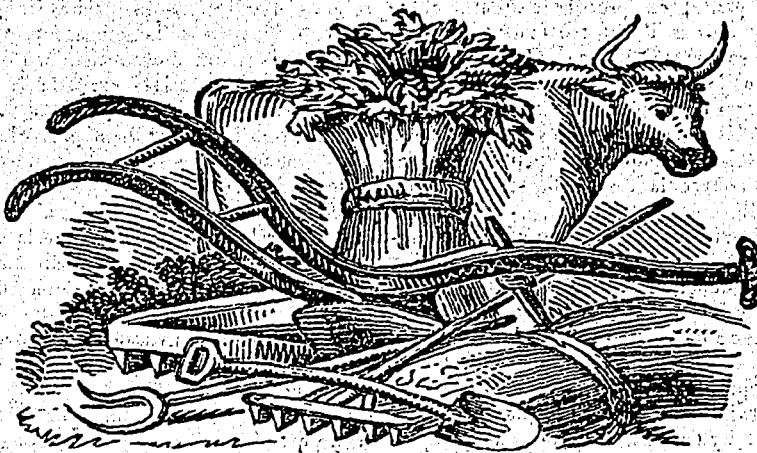
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES :

1re insertion, 8 cts. la ligne
2e " etc. 2 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Enparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

CAUSERIE AGRICOLE

Des légumineuses fourragères :

DU TRÈFLE ROUGE (Suite.)

Epoque des semis.—Depuis quelques années on a agité la question de savoir s'il ne serait pas préférable de semer le trèfle à l'automne plutôt qu'au printemps. Mais avant de donner une solution à cette question, il est indispensable de connaître qu'ici le climat et l'espèce de récolte dans laquelle on répand la graine de trèfle exercent une grande influence. Ainsi on sèmera à l'automne si les froids rigoureux ne saisissent pas la plante dans sa première végétation ou si les gels et dégelés ne viennent pas mettre ses racines à nu.

Dans nos campagnes, il n'est pas toujours aisé de satisfaire à ces deux conditions. Il arrive très-souvent que la récolte précédente est enlevée tard du terrain et si on persiste néanmoins à semer la graine de trèfle, elle pourra tout au plus germer avant les fortes gelées, et alors les jeunes plantes périront presque infailliblement, surtout si, comme cela arrive très-souvent, la terre ne se couvre de neige que lorsque la saison est avancée.

Les froids de nos hivers sont si intenses que peu de plantes pourraient leur résister, si elles n'étaient protégées contre leurs atteintes par cette épaisse couche de neige dont les cultivateurs se plaignent souvent. Eh bien ! il ne faut pas trop se plaindre de cet épais manteau qui couvre nos campagnes pendant plusieurs mois de l'année. Il est une foule de circonstances où sans lui, nous aurions à déplorer de grands déficits dans les récoltes. Les physiiciens nous disent que la neige est un *corps mauvais conducteur de la chaleur*, c'est-à-dire qu'elle se laisse difficilement traverser par la chaleur. Cette propriété de la neige a été remarquée à différentes reprises, en plaçant un thermomètre sous la neige et un autre au-dessus, à l'air libre ; et toujours les deux instruments indiquaient des différences notables de température, et ces différences étaient même de plusieurs degrés, lorsque la couche de neige était épaisse. Alors

on comprend bien facilement pourquoi certaines plantes assez délicates même peuvent résister sans inconvénients à nos rigoureux hivers lorsque la neige les recouvre ; mais il en serait tout autrement si la neige ne protégeait pas nos champs. D'ailleurs les praticiens savent bien prédire si la récolte de foin sera faible ou forte. Sur quoi s'appuient-ils pour faire cette prédiction ? simplement sur l'action que les gelées ont pu avoir sur les plantes des prairies. Si la neige est venue tard et surtout si elle a fondu de bonne heure au printemps, les alternatives de gels et de dégelés ont déchaussé les plantes ; leurs racines mises à nu se sont desséchées ou ont gelé, et dans tous les cas la mort en a été la conséquence.

Maintenant si on a pu semer la graine de trèfle de bonne heure à l'automne, elle aura de grandes chances de réussir. La plante aura parcouru sans entraves les premières phases de sa végétation, ses racines seront plus développées, auront pénétré à une plus grande profondeur dans le sol, et auront plus de vigueur pour résister aux froids, surtout si, comme nous venons de le dire, la neige a couvert la terre de bonne heure.

Cependant il est encore nécessaire ici de faire quelques réserves. Si l'on sème la graine de trèfle seule à l'automne sur un terrain convenablement préparé après l'enlèvement de la récolte précédente, on aura très-souvent à constater un grand succès ; mais si le semis de la légumineuse se fait dans une céréale d'automne, il pourra en résulter des pertes notables ; car alors si le printemps est chaud et humide, le trèfle nuit à la céréale et diminue son produit quelquefois d'un tiers au dire de quelques auteurs. De sorte que cette dernière pratique ne sera avantageuse que sur les terres légères qui perdent leur humidité dès la fin du printemps lorsque les pluies ont cessé.

En face des risques que l'on court par les semis de trèfle à l'automne, bien peu de cultivateurs le sèment dans cette saison ; tandis que le plus grand nombre attendent au printemps.

Les semis peuvent alors se faire ou dans une céréale d'automne ou dans une céréale de printemps le plus tôt possible. Dans le premier cas, on sème aussitôt que la terre est découverte, et ainsi les graines auront déjà germé, les plantes se